

Beatriz A.E. Padovan

Réorganisation neurofonctionnelle (Méthode Padovan)

*La chose la plus belle que l'homme
puisse expérimenter est le mystérieux.
C'est cette émotion fondamentale qui est
à la racine de toute science et de tout art.*
Einstein

Nous allons parler de choses très simples et connues de tous. Elles sont simples parce qu'elles appartiennent à la nature et que nous les connaissons ataviquement.

Si nous plantons une graine de haricot à l'endroit adéquat, nous savons d'avance ce qui va arriver : elle va germer, croître avec ses caractéristiques propres, va produire des haricots dans lesquels nous trouverons des graines semblables à celle que nous avons plantée. Cela arrive parce que chaque semence possède un programme génétique bien déterminé. Tout être vivant est ainsi.

De sorte que l'on sait ce qui va arriver pendant le développement. La même chose se produit donc pour l'être humain : un bébé naît, et nous savons qu'il atteindra dans l'avenir les caractères d'un être adulte, homme ou femme. Tout cela nous paraît tellement naturel — *fait partie* de la nature — que nous n'observons même pas les miracles qui se déroulent chaque jour sous nos yeux ! Un bouton de fleur qui s'épanouit ; un oiseau qui construit son nid ; un enfant qui essaie ses premiers pas ! Pour chaque être vivant il se produit toujours un changement...

Chez l'homme aussi ces changements surviennent, dès qu'il est conçu jusqu'à l'instant de sa mort. C'est ce que nous appelons **développement**. Peu importe que ce développement soit moteur, ou du langage, ou intellectuel, ou même émotionnel. Tout est *développement*. Des changements arrivent même en notre personnalité, suivant nos expériences et apprentissages. Ce n'est pas parce que nous sommes adultes que nous cessons de nous développer... Nous sommes toujours en train de changer, que nous le voulions ou non, grâce aux sages lois de la nature...!

Marcher - parler - penser

En étudiant le développement d'un être humain, de nombreux abordages peuvent être soulignés. Pour Rudolf Steiner, une des relations les plus importantes pour la connaissance et l'application dans l'éducation — et par extension également lors d'un processus thérapeutique — est celle qui existe entre la **marche**, la **parole** et la **pensée**. Il affirme que ces trois activités définissent l'être humain en tant que tel : *"l'homme est l'être qui marche debout, qui utilise un langage codifié et élabore des idées, c'est-à-dire qui pense."* Il est impotrant de comprendre comment Rudolf Steiner caractérise chacune de ces activités.

Marcher n'est pas seulement se déplacer. Se mettre et marcher debout est seulement la marque la plus visible d'un **processus** beaucoup plus ample et complexe. C'est un processus évolutif qui amène l'enfant d'une position horizontale à une verticale. Il va devoir vaincre la force de la gravité et placer son corps dans l'espace, avec équilibre et harmonie, en dominant toutes les directions spatiales. Jusqu'à arriver à se maintenir debout, l'enfant passe par plusieurs phases : *il roule, rampe, marche à quatre pattes et marche*. Cela cependant se produit dans le cas d'un enfant qui a un développement tout à fait normal. Il peut cependant ne pas passer, ou incomplètement, par toutes ces étapes. Et nous disons donc, avec raison, que par exemple il a "sauté" l'étape de la marche à quatre pattes. Et pourquoi disons-nous qu'il a "sauté" une étape ? Parce que, une fois de plus, nous savons qu'il est ataviquement naturel et normal qu'il marche à quatre pattes. Toutes ces phases sont propres à la nature humaine et sont touchées par les impulsions de l'organisme lui-même. Si elles appartiennent à la programmation génétique humaine, elles doivent naturellement être importantes au sein du développement d'un enfant.

Parler n'est pas restreint au seul langage oral, mais inclut tous les types de communication. Il existe plusieurs genres de langage : gestes, mimique, lecture, écriture, mathématique, musique, code Morse et tant d'autres. Selon Pedro Bloch, il existe aux Iles Canaries une communication par sifflements. Il paraît qu'on l'utilise encore pour lire les Psaumes pendant les cérémonies religieuses. De sorte que les enfants communiquent de plusieurs façons, et que la première communication de l'enfant est son propre corps. Quand il étend les bras pour qu'on le prenne, cela n'en est pas moins une communication. Comme le dit David Boadella, *"même le silence absolu nous dit quelque chose d'une personne. Il est impossible que l'individu ne puisse communiquer !"*

Penser ne doit pas être compris comme la seule possibilité d'élaborer des idées, mais également comme les capacités d'apprendre et de s'adapter au milieu dans lequel vit l'individu. Nous pouvons par exemple rappeler l'histoire de "l'enfant-loup" d'Aveyron, en France.

Quand il fut trouvé pendant son adolescence, il avait un comportement très proche de celui des loups : il marchait à quatre pattes, lapait l'eau, exactement comme le font les animaux, hurlait avec les loups (c'était son langage). Cela signifie qu'il a assimilé et s'est adapté au milieu ambiant qui lui a été disponible. Mais, si nous prenons un petit animal comme un chat, et que nous l'élevons à l'écart de ses semblables, seulement parmi des hommes, lorsqu'il arrivera à l'âge adulte, il se comportera exactement comme ses frères chats : il marchera à quatre pattes (et non debout comme les hommes qui l'ont élevé), miaulera (et ne parlera pas), aura les mêmes réactions de comportement que ses semblables, comme s'il avait toujours vécu avec eux. Et nous pouvons nous demander : Pourquoi serait-ce que l'homme (l'enfant-loup) a paru perdre son identité ou son caractère d'être humain (en marchant à quatre pattes, en hurlant, etc.) et que le chat a gardé ses caractères de chat ? Exactement parce que l'être humain a la capacité de s'adapter et d'apprendre, caractéristiques comprises dans ce que Rudolf Steiner appelle la *pensée*.

En général, les animaux sont programmés pour accomplir leur potentiel génétique, sans pouvoir le modifier. Cependant avec l'homme, c'est différent. Il possède aussi son programme génétique, mais, pour l'effectiver, il a besoin de l'ambiance adéquate. Globalement, il va suivre son processus de développement, égal pour tous (il appartient au programme génétique), apprenant à *marcher, parler et penser*. Mais, de plus, chacun de nous peut développer ses capacités propres. Certains développeront particulièrement leurs

capacités motrices, qui sont liées au processus de la *marche* ; d'autres développeront plus l'activité de la *parole* ; d'autres encore développeront plus leur capacité intellectuelle, la *pensée*. Tout ceci peut arriver parce que l'être humain a la capacité de pouvoir choisir, il possède le *libre arbitre* ! C'est le pouvoir de la pensée !... Seul l'homme a cette merveilleuse capacité de penser, ce qui le différencie des animaux. La parole et la pensée sont tellement liées qu'il est difficile de distinguer ce qui appartient à l'une ou à l'autre, quand il s'agit d'activités intellectuelles.

Relations entre la marche, la parole et la pensée

Il existe toujours un signe qui caractérise chacune de ces activités. Nous disons que l'enfant commence à marcher quand il se dresse et se déplace verticalement, ce qui arrive vers un an. C'est entre un an et demi et deux ans que nous pouvons dire que l'enfant commence à communiquer au moyen du langage oral. Et quand pouvons-nous dire que l'enfant commence à montrer sa capacité de penser, l'activité d'élaborer des idées ? Pour Rudolf Steiner, cela arrive vers les trois ans, quand il commence à dire "moi" de lui-même.

Ces trois activités sont liées, interdépendantes et se développent parallèlement, bien que pour chaque âge il existe prédominance de l'une d'elles, de même qu'il existe aussi une séquence lors de l'acquisition et de la manifestation de la caractéristique la plus évidente de chacune de celles-ci.

Comme nous l'avons dit, l'enfant commence à marcher vers 1 an, à parler vers 2, et à penser vers 3 ans. Durant cette séquence, dit Rudolf Steiner, il y a une certaine dépendance d'une activité par rapport à l'autre. Il affirme : *"Par un processus mystérieux de l'organisme humain, de la même façon qu'un enfant apprend à marcher, à s'orienter dans l'espace, à se déplacer d'un endroit à l'autre, la marche en vient à se manifester comme un langage. La parole est donc un produit de la marche, c'est-à-dire un produit de l'orientation dans l'espace."* Rudolf Steiner poursuit : *"C'est un fait réel que quand l'enfant commence à parler, l'organisme entier est actif. Les mouvements extérieurs se transforment en mouvements intérieurs de langage."*

Cette affirmation peut paraître très étrange, mais Quiros, le grand phoniatre argentin, admet aussi que tout le corps, tout le S.N.C., prend part au processus de la parole : *"Il est difficile de trouver une partie du S.N.C. qui puisse ne pas avoir de rapport avec la communication ou le*

langage. Même la moelle épinière, qui pourrait paraître ne pas avoir de rapports avec ces fonctions essentielles, apporte aussi une contribution très importante, comme celle d'informer le cortex cérébral de l'existence de la posture, des mouvements des extrémités et des autres parties du corps, ce qui permet à l'individu de disposer de tout son corps en fonction de la correspondance correcte de signaux et de symboles avec ses semblables. Nous réaffirmons donc qu'il n'existe pas de tissu nerveux central qui ne puisse arriver à être lié au langage, dans l'ample acceptation de ce terme."

Piaget, comme Quiros, se réfère également à la connection entre ces trois activités décrites par Rudolf Steiner : "*L'intelligence sensorimotrice* (que nous devons interpréter comme la marche de Rudolf Steiner), qui antécède le langage, prépare, sur le terrain de l'action élémentaire, ce qui plus tard va se transformer en pensée réfléchie." Piaget affirme encore qu'il doit exister un pont entre l'intelligence sensorimotrice et la pensée réfléchie. C'est ainsi qu'il se situe : "... c'est le langage qui se développe dans un ordre défini et se transforme en pensée seulement quand il est apte à se laisser transformer."

Qu'est-ce que cela signifie ? Que tout dépend d'une maturation neurologique pour pouvoir se manifester. Piaget et Rudolf Steiner disent la même chose avec des mots quelque peu différents. L'un parle de la **marche** (pour Piaget, l'intelligence sensorimotrice), de la **parole** (pour Piaget, le langage) et de la **pensée** (pour Piaget, la pensée réfléchie). D'autres auteurs traitent du même sujet avec des termes différents, mais qui signifient la même chose. Vigotskii, Luria et Leontiev ont publié un livre intitulé *Langage, Développement et Apprentissage*. Quiros et Schrager ont écrit *Langage, Apprentissage et Psychomotricité*. Tous traitent du même sujet, c'est-à-dire des rapports entre les trois activités qui constituent la propre définition de l'être humain : marcher, parler et penser. On ne peut les séparer, de la même façon qu'on ne peut diviser l'homme.

De telle sorte que, comme la parole se développe à partir du processus de la marche, la pensée se développe à partir de l'évolution du langage. Si d'un côté la parole est le véhicule qui exprime la pensée, d'un autre côté on ne peut penser sans le langage. Le médecin qui était chargé de traiter l'enfant-loup de l'Aveyron disait à l'infirmier qui l'aidait : "Faites-le parler, car c'est ainsi que nous pourrions savoir s'il peut penser." Rozental, en se référant à l'autiste, affirme : "Le défaut de la parole entrave évidemment le développement des autres facultés intellectuelles, comme la pensée abstraite, la formation de concepts ou la pensée critique, qui dépendent du développement des facultés verbales."

C'est en analysant toutes ces considérations que je me suis convaincue qu'il n'avancé à rien de placer un sujet devant un miroir pour lui apprendre à parler ou pour corriger certains défauts d'articulation. On utilise encore les jeux les plus divers de figurines dont les noms sont écrits avec les mêmes phonèmes.

J'ai eu connaissance de la conférence de Rudolf Steiner sur la marche, la parole et la pensée peu de temps avant de conclure le cours de Phonoaudiologie. J'ai terminé ce cours insatisfaite, non avec la partie théorique et scientifique (qui d'ailleurs fut très bonne, avec des professeurs compétents et un programme très bien choisi), mais avec la partie pratique et thérapeutique. Je ne voulais pas traiter les symptômes proprement dits, mais bien ce qui aurait causé ces symptômes, on utilise encore ce qui les avait précédés.

Organisation neurologique – Temple Fay

Je croyais en ce qu'avait dit Rudolf Steiner, que c'est le **processus** de la marche qui conduit à la parole. Restait à découvrir quel était ce processus.

J'ai eu alors la grande chance de connaître le travail de Temple Fay et ses disciples, Carl Delacato, Glenn Doman, Raimundo Veras, Edward Le Winn et autres.

Le processus naturel de la connaissance humaine est un continuel *appui* sur les connaissances des prédécesseurs et la préparation de chemins pour ceux qui suivront. C'est ainsi que s'achemine toute l'humanité en son évolution de la connaissance. Lors de la rédaction d'un travail scientifique, d'une thèse, on exige des citations bibliographiques. En réalité, cela signifie que les idées nouvelles se sont appuyées sur des connaissances antérieures. De manière telle que la science forme une véritable pyramide, où chacun place son pied sur l'épaule d'autres et devrait aussi être disposé à offrir ses propres épaules pour que cette pyramide puisse continuer à croître. Mais il est très important que chacun ne s'enorgueillisse pas du *peu* qu'il a réussi comme contribution pour ouvrir de nouveaux chemins. Et nous devons encore moins oublier ceux qui nous ont offert leurs épaules...

Parfois, celui qui nous a permis de faire un pas en avant ne sait même pas qu'il nous a servi d'appui, cela même parce que certains d'entre eux, qui nous ont légué leurs connaissances, leurs créations,

leurs indications, n'existent déjà plus ! Particulièrement, je veux ici rendre mon sincère et humble hommage à tous les auteurs cités, spécialement à Rudolf Steiner et Temple Fay, dont les philosophies et indications m'ont donné l'occasion de soigner tant de personnes qui m'ont recherchée pour que leurs difficultés soient éliminées ou diminuées.

Temple Fay, un neuro-chirurgien américain, a vécu et souffert la deuxième guerre mondiale. Avec ses collaborateurs, en particulier Doman et Delacato, se défiant des méthodes alors pratiquées, il réalisa des études et des expériences sur le développement de l'être humain. En plus de leurs expériences personnelles, ils utilisèrent le monumental travail de Gesell sur le développement des enfants normaux. Il n'y a pas lieu de raconter ici tout l'historique du travail de Temple Fay. Nous allons seulement citer les concepts basiques à partir desquels il a développé sa méthode. Sa première prémisse a été que l'ontogenèse (développement de chaque individu) résume sous certains aspects la phylogenèse (évolution des espèces). Il nomma ce développement, qui mène l'enfant d'une position horizontale à la station debout et à la marche, Organisation Neurologique (qui se produit au moyen du propre développement ontogénétique). Delacato la définit ainsi :

"L'Organisation Neurologique est cette condition physiologiquement la meilleure qui s'achève uniquement chez l'Homme, comme résultat d'un développement nerveux ontogénétique ininterrompu. Ce développement résume le développement nerveux phylogénétique de l'Homme ; il commence à l'occasion du premier trimestre de la grossesse et se termine, pour les individus normaux, vers l'âge de six ans et demi. Comme cela se produit pour tous les mammifères, chez l'Homme ce développement organisé progresse verticalement au long de la moelle épinière et de toutes les autres régions du S.N.C., jusqu'au niveau du cortex. Le développement final particulier à l'Homme se réalise au niveau du cortex et est latéralisé (de la gauche vers la droite ou de la droite vers la gauche)." Il affirme encore que : "Pour être complètement humain, l'Homme doit être capable d'utiliser le langage. Le langage chez l'Homme est le résultat du développement phylogénétique du système nerveux. Le langage, lors du développement d'un individu, est le résultat du développement et de l'organisation de son système nerveux." Nous allons soigneusement prêter attention à cette dernière affirmation, qui en résumé signifie : **le langage ne peut se développer que sur la base d'une organisation neurologique adéquate préexistante.** Et l'organisation neurologique est décrite comme le développement ontogénétique, c'est-à-dire les étapes par lesquelles l'enfant passe jusqu'à ce qu'il puisse se mettre debout et se déplacer, alternant l'avancement des pieds, ou encore **marcher**.

Pour moi, quand j'ai compris que j'avais découvert la description de ce que Rudolf Steiner appelle le **processus** de la marche, c'était comme si j'avais découvert le Paradis perdu !

Réorganisation neurologique

Temple Fay et ses compagnons ont observé, et cela pour de nombreux peuples et civilisations au monde, que les enfants normaux, peu importe le peuple, faisaient toujours, pendant leur développement, les mêmes gestes stéréotypés, qu'ils ont appelés "patrons". Ils ont aussi observé que les enfants présentant des lésions cérébrales n'arrivaient pas à exécuter ces mouvements. Ils ont donc pensé : "Si nous faisons en sorte que le patient, même passivement, exécute ces mouvements patrons, serait-il possible que son S.N.C. "apprenne" et ensuite assume leur commande ?" Ils ont ainsi procédé et ont observé que réellement l'enfant en venait à exécuter ces mouvements. Mais, en plus de cela, ils ont aussi perçu que parfois le développement se poursuivait normalement, comme si un blocage qui empêchait ce développement avait été retiré. Après les "patrons", ils ont aussi inclus les autres mouvements qui appartiennent au développement naturel des enfants, tels que rouler, ramper, marcher à quatre pattes, etc. Les résultats furent les mêmes. Ils ont appelé ce procédé Réorganisation Neurologique, qui doit être compris comme étant la récapitulation du développement ontogénétique, étape par étape, avec la même séquence que celle du développement normal.

Cette occurrence fut pour moi, orthophoniste qui recherchais quelque thérapie capable de précéder les symptômes, une grande découverte... Me souvenant de ce que Rudolf Steiner avait dit, que le **processus** de la marche conduit à la parole (on entend ici quelque type de langage), je me suis convaincue que j'avais trouvé mon chemin. J'ai commencé à appliquer la thérapie pour quelques enfants, et pour d'autres non. J'ai perçu que, pour ceux qui avaient bénéficié de la Réorganisation Neurologique, les améliorations étaient beaucoup plus rapides et effectives. J'en suis donc venue à l'utiliser dans tous les cas de trouble de la parole et du langage, avec des résultats très positifs. La RON (Réorganisation Neurologique) travaille le corps, et nous devons le travailler parce que celui-ci est pour ainsi dire le précurseur du langage oral, de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Le langage gestuel et la mimique précèdent de beaucoup la parole articulée. Il est bon d'éclaircir ici que la RON n'est pas le seul procédé durant notre

processus thérapeutique. Elle sert de base dans tous les cas, et suivant chaque perturbation, d'autres exercices sont pratiqués, selon les nécessités spécifiques.

Quand j'ai pris conscience de ce qui pour moi était une grande découverte, trouvant un chemin pour lequel j'ai senti beaucoup d'affinité, j'ai pensé à procurer un bénéfice en transmettant cette méthode à mes collègues. Je confesse que j'ai eu alors une grande surprise quand j'ai remarqué qu'elle était très critiquée. Cependant, tenant compte des résultats très positifs pour les patients, ce qui m'importait le plus, et absolument convaincue de sa validité, j'ai poursuivi mon chemin. J'ai donc commencé à étudier la Neurologie, car je voulais savoir pourquoi une méthode aussi simple avait des résultats aussi efficaces.

Il n'y a pas ici le temps de discourir sur tout ce que j'ai appris, il me suffit de dire que je suis chaque jour devenue plus convaincue de la validité de la méthode et que, je le confesse, j'ai ressenti beaucoup de peine des personnes qui la critiquaient. J'ai continué à étudier, et aujourd'hui encore j'étudie. Et plus j'étudie, plus je me convaincs que je suis sur le chemin correct.

Fonctions réflexo-végétatives

Cependant, comme orthophoniste, il me semblait que quelque chose manquait pour compléter la méthode idéalisée par Temple Fay. Dans sa philosophie, il affirme que si un enfant n'arrivait pas à accomplir une activité, par exemple marcher à quatre pattes, il ne faudrait pas l'entraîner à marcher à quatre pattes, mais bien *travailler les activités qui précèdent cette difficulté*. Sachant que les Fonctions Réflexo-Végétatives (respiration, succion, mastication et déglutition) sont connues comme fonctions pré-linguistiques, c'est-à-dire fonctions qui préparent la neuro-musculature pour rendre possible l'articulation des phonèmes, des mots, de la parole comme un tout, j'ai commencé à observer que les enfants présentant des problèmes de parole (principalement les paralysies cérébrales) avaient ces fonctions très endommagées et que les aphasiques les perdaient. Suivant le même raisonnement philosophique que Temple Fay, au lieu de tenter de corriger la parole et l'articulation proprement dite, j'ai commencé à travailler ces fonctions essentielles, pré-linguistiques, en elles-mêmes. Les résultats furent si prometteurs que ces activités sont alors passées à faire partie de "ma" RON.

Nous savons que ce sont les propriocepteurs qui conduisent au cortex, à travers tout le système nerveux, les stimuli et les informations pour que l'Homuncule de Penfield y soit défini, provoquant comme conséquence ce que nous connaissons comme Schéma Corporel. C'est le procédé de maturité naturelle qui rend opérationnelles les structures neurologiques. L'individu qui a son Homuncule bien imprégné, c'est-à-dire son Schéma Corporel mûr, peut faire n'importe quel mouvement avec son corps, y compris les mouvements pour parler. Tous les mouvements exécutés durant les exercices de RON font partie du programme génétique de l'être humain, et conduisent à la proprioception des muscles (faisceaux neuromusculaires), des tendons (organes neuro-tendineux) et des articulations (récepteurs des capsules articulaires). Dans la région de la bouche ces propriocepteurs existent également, et ils font aussi partie du potentiel génétique humain. De sorte que l'incorporation des exercices des Fonctions Neuro-Végétatives vient compléter, significativement je pense, la méthode originelle de RON.

D'un autre côté, je veux ici éclairer que ma méthode thérapeutique diffère, sous plusieurs aspects, de celle proposée par Doman et Delacato. Je travaille avec une orientation différente, principalement parce qu'au fond de ce que je fais, la philosophie anthroposophique (de Rudolf Steiner) prédomine.

La méthode pédagogique qu'il a préconisée conçoit que l'alphabétisation débute seulement quand l'enfant commence à changer ses dents, moment auquel le S.N.C. est évidemment mûr, permettant l'apprentissage naturel de la lecture et de l'écriture. Pour cette pédagogie, rien n'est anticipé ; on attend le moment de maturité adéquat pour chaque activité. Chaque moment est marquant : chaque fois que nous pouvons dire que l'enfant est apte ou mûr pour telle action, cela signifie qu'elle a atteint la maturité de cette possibilité en son S.N.C., dans son cortex. Nous ne devons pas vouloir enseigner à lire à un enfant si son centre occipital (de la vue) n'est pas développé, comme nous ne pouvons exiger ou entraîner un enfant de 4 mois à marcher. Nous devons au contraire toujours respecter la maturité neurologique, et c'est pour cette raison qu'il est important de bien connaître les étapes évolutives. Il existe beaucoup d'auteurs qui traitent du sujet, mais je considère que la source la plus complète est le travail de Gesell.

Une autre différence se rapporte à la séquence des exercices. Dans la méthode qui était appelée Doman-Delacato, et qui actuellement a été changée en *Méthode pour le Développement du Potentiel Humain*, on fait un bilan du patient et on détermine le niveau de développement où il se rencontre, en commençant les exercices à partir de ce stade.

Von Bekesy se réfère ainsi au Système Nerveux Central : "*Le S.N.C. est un complexe enchevêtré de circuits de réalimentation. Si nous donnons les impulsions les plus primaires, les chemins s'ouvrent et de nouveaux circuits peuvent être formés.*" Pour ce motif, je commence toujours par les exercices les plus primaires, en continuant et en suivant à chaque séance de thérapie toutes les étapes de l'évolution naturelle.

Changent aussi les méthodes, quant à l'intensité et à la fréquence des exercices. Dans la méthode Padovan, les séances durent en général 30 à 40 minutes, 2 fois par semaine. C'est seulement pour quelques cas plus graves que cette fréquence est augmentée. Chaque exercice est répété plusieurs fois, selon les possibilités physiques et/ou les besoins de chaque patient et de chaque trouble, en cherchant à éviter le plus possible quelque fatigue musculaire.

Une autre différence se rapporte à la présence des parents pendant les thérapies. Je crois que les parents sont des éléments importants pour la thérapie de leurs enfants, mais seulement comme *parents*, qu'ils observent, accompagnent et informent des problèmes et des changements qui sont survenus chez leurs enfants. Il n'est pas facile de remplir deux fonctions en même temps : être parents et thérapeutes. Puisqu'ils sont tellement importants, je demande toujours que l'un des parents (dans la plupart des cas, la mère) assiste à toutes les thérapies. La présence de la mère tranquillise l'enfant, et elle a l'occasion de savoir ce qui se passe avec lui. Quelquefois, pour certains exercices et quand c'est nécessaire, elle pourra aider le thérapeute.

Les exercices de la méthode

Je vais décrire brièvement les exercices, car notre intention est seulement de donner une idée de ce qu'est la Méthode Padovan de Réorganisation Neuro-Fonctionnelle. Il n'y a pas lieu, en un court exposé, d'enseigner une méthode (qui est simple, mais pas facile à appliquer), car les exercices doivent être parfaits pour diriger seulement les informations correctes au S.N.C.

Patron homolatéral — fait en décubitus ventral, avec le visage tourné dans la même direction que celle de la flexion des membres supérieurs et inférieurs. Les membres du côté opposé restent étendus le long du corps, vers le bas. On alterne les côtés.

Patron croisé — également en décubitus ventral. La tête continue à être tournée vers le bras qui est plié. L'autre bras reste avec la main

dans le dos, et c'est la jambe de ce côté qui va se fléchir, tandis que l'autre jambe reste étendue. Le bras et la jambe en flexion sont ainsi en opposition. Cette position est également alternée.

Il existe quatre autres exercices qui précèdent ces deux patrons et qui ne seront pas décrits ici parce que cela demanderait beaucoup d'espace. Cependant, les deux exercices que nous pourrions considérer les plus importants sont les patrons ci-avant décrits.

A la suite des patrons, nous allons pratiquer les activités propres au développement naturel et normal de tous les individus. On travaille avec tous les genres de locomotion de l'enfant, toujours dans l'ordre naturel du développement.

Rouler — si naturel qu'il se dispense de quelque explication.

Ramper, homolatéralement — dans la même position que celle utilisée pour le patron homolatéral. Le patient impulsionne le corps avec le gros orteil de la jambe pliée et tire du même côté avec la main, toujours en alternant les côtés.

Ramper, croisé — avec le torse plus dressé, on laisse le patient ramper spontanément. S'il ne réussit pas le mouvement croisé (main droite avec jambe gauche et vice versa), nous le laissons faire comme il veut, et avec le temps, quand il améliorera ses exercices de patron croisé, il y arrivera de lui-même.

Marcher à quatre pattes — dispense également de tout commentaire.

Exercice du singe — marcher à quatre pattes avec les jambes tendues. Avec cet exercice, on travaille beaucoup la force des bras. Très important pour les dysgraphiques.

Se mettre accroupi et se lever — doit être pratiqué avec toute la plante des pieds appuyée au sol (observer qu'il existe une étape de l'évolution des enfants pendant laquelle ils restent longtemps accroupis en jouant).

Marche croisée — la marche doit être faite avec des mouvements exagérés pour bien stimuler les propriocepteurs. Une des mains tape dans le dos tandis que l'autre frappe la jambe opposée, qui doit être pliée vers le haut. Nous la pratiquons seulement avec les enfants au-dessus de trois ans. Elle ne se pratique pas non plus pour les patients qui, en dépit d'un âge chronologique supérieur à trois ans, n'ont pas encore atteint cet âge neurologique.

Note : ces exercices doivent être exécutés dans le même ordre que celui de leur exposé. Nous pouvons encore observer qu'avec ces exercices — ou activités — le patient va passer graduellement de la position horizontale à la posture verticale, comme cela arrive pendant le développement normal.

Cumulet — naturellement, il est pratiqué seulement avec les patients qui peuvent le faire sans aucun type de dommage physique. Pour les porteurs du Syndrome de Down, le cumulet est pratiqué exclusivement avec l'autorisation expresse du médecin traitant, spécialement à cause du problème de l'atlas.

Siège-hamac giratoire — il faut prendre des précautions et ne pas pratiquer cet exercice avec les personnes qui ont des nausées. Après quelque temps (2 à 3 mois), on l'incorpore petit à petit et avec certitude le patient en bénéficiera sans plus ressentir de nausées. Il est très important pour la stimulation du vestibule.

Exercices de la vue — série d'exercices (suivant toujours le développement normal) qui provoquent des stimuli appelés Réflexo-Opto-Moteurs. Ce sont des exercices mono et binoculaires. Trop d'espace serait nécessaire pour expliquer leur application.

Exercices des mains — également une grande série, trop d'espace étant nécessaire pour expliquer leur application.

Exercices de coordination opto-mano-motrice — après les exercices visuels et manuels, nous pouvons faire différents types de jeux avec balle.

Sauter à la corde — c'est un exercice très important pour l'orientation spatio-temporelle. Plusieurs modalités peuvent aussi être accomplies, suivant le patient.

Existente encore plusieurs autres exercices, comme sauter sur un pied, sautiller, marcher en sautillant en rythme, etc. On peut même inclure quelques jeux d'enfants, car ils font partie du développement naturel de ceux-ci. Ce sont en général des jeux universels. Il n'y a pas non plus ici de place pour les décrire.

A la suite des exercices corporels décrits ci-dessus, nous allons pratiquer ceux des Fonctions Réflexo-Végétatives : respiration, succion, mastication et déglutition. Nous travaillons ensuite le placement des phonèmes, avec des exercices spécifiques qui ne seront pas non plus décrits par manque d'espace.

Versets — Tous les exercices sont accompagnés de versets, récités par le thérapeute. On cherche à choisir des versets avec allitération des phonèmes, en particulier des phonèmes que le patient n'émet pas encore correctement (de sorte que la stimulation se fait avec des modèles corrects). On cherche encore à choisir des versets qui comportent de bons messages, pour augmenter le vocabulaire et exercer le raisonnement. Ils sont importants pour induire un rythme aux personnes qui n'en ont pas, et de plus les muscles répondent mieux

aux mouvements rythmiques. Les versets sont de grands motivateurs parce que tous les patients les aiment, peu importe leur âge.

A qui appliquer cette méthode ? — En tant qu'orthophoniste, nous appliquons cette méthode aux personnes qui présentent des problèmes d'élocution et/ou de langage. D'ailleurs, les personnes qui recherchent ce traitement ont en général ces troubles. Ils peuvent être présents non seulement chez les porteurs d'un certain type de déficience (comme le syndrome de Down, la paralysie cérébrale, la déficience mentale, l'autisme, etc.), mais aussi chez les personnes normales et intelligentes (dyslalies simples ou difficultés d'apprentissage de la lecture ou de l'écriture). Les problèmes de l'élocution et du langage, pour Temple Fay, "ne constituent pas des problèmes différents, mais bien *différents degrés* d'un même problème", c'est-à-dire que les problèmes ont une même origine, qui est un certain désordre du développement ou de l'organisation du S.N.C. Si la cause en est la même, le traitement doit être le même, changeant suivant la gravité du trouble, et c'est ce que nous faisons dans nos thérapies.

Conclusion

Comme on peut le constater, la méthode consiste en des exercices très simples, et qui appartiennent à la nature humaine. Ce ne sont pas des mouvements créés artificiellement ou imaginés. Ils sont si simples qu'ils peuvent amener des personnes à douter de leur efficacité. La nature est simple. Ses lois sont ici, à la disposition de ceux qui ont la capacité de les reconnaître, de les saisir et de les systématiser, pour ensuite en disposer adéquatement. Comme l'affirme Einstein : "Il n'existe aucun chemin logique pour découvrir les lois élémentaires de l'Univers — le seul chemin est l'intuition. Le mécanisme de la découverte n'est ni logique, ni intellectuel — c'est une illumination subite, presque une extase. Il est certain qu'ensuite l'intelligence analyse et que l'expérience confirme l'intuition."

Rudolf Steiner et Temple Fay ont eu ce privilège, d'avoir eu *l'intuition* et *l'intelligence* pour confirmer cette intuition par l'expérience. Et j'ai eu la grande chance de connaître leurs travaux et de pouvoir en bénéficier.

Revenant à la pensée d'Einstein, citée au début de ce travail, j'aimerais ajouter que je ne sais si je travaille avec la science ou avec l'art.

Je sais seulement que le Système Nerveux autant que l'Homme sont encore *mystérieux* en regard de nos faibles connaissances. J'emploie un peu l'art quand je récite des versets en accompagnant les exercices. J'utilise aussi la science parce qu'en étudiant le Système Nerveux je prends connaissance de faits scientifiques éclairants, comme par exemple l'existence de la Plasticité Neurologique et des Facteurs Neurotropiques, qui justifient pleinement le travail que je fais. Je ne veux pas ici discuter ce sujet, puisqu'il est l'objet d'un article, dans cette même édition, rédigé par le Docteur Neslon Annunciato, docteur en sciences neurologiques, et donc plus capable.

Je répète que cette méthode est très simple... Aussi simple que la nature elle-même, comme je l'ai déjà dit auparavant. Et, selon mon opinion, celui qui suit ce que la sage nature nous montre et enseigne a moins de chances de se tromper.

Bibliographie

- Boadella, D. *Correntes da vida : uma introdução à biosíntese* (Courants de la vie, une introduction à la biosynthèse). Summus Editorial, São Paulo, 1992.
- Steiner, R. *Andar, falar e pensar* (Marcher, parler et penser). Editora antropológica, São Paulo, 1981.
- Wolf, J.M. *Temple Fay*, M.D. Charles C. Thomas Publisher, Illinois, 1968.
- Le Winn, E.B. *Human neurological organization* (Organisation neurologique de l'homme). Charles C. Thomas Publisher, 1969.
- Doman, G. *O que fazer pela criança de cérebro lesado* (Que faire pour l'enfant avec un cerveau lésé). Grafica Auriverde Ltda., 3^a ed., Rio de Janeiro, 1983.
- Quiros, J.B. et Schrager, O.L. *Lenguaje, aprendizaje y psicomotricidad* (Langage, apprentissage et psychomotricité). Editorial Panamericana, Buenos Aires, 1979.
- Vigotskii, L.S., Luria, A.R. et Leontiev, A.N. *Linguagem, desenvolvimento e aprendizagem* (Langage, développement et apprentissage). Ícone : Editora da Universidade de São Paulo, São Paulo, 1988.
- Claret, M. et Simões Jr, J.G. *O pensamento vivo de Einstein* (La pensée vivante de Einstein). Martin Claret Editores, São Paulo, 1988.

Contributions personnelles

- Padovan, B.A.E. *Die Entwicklung der Bewegung als Grundlage für die Sprache* (Le développement gestuel comme base pour le langage). Weleda Nachrichten, Heft 148, Schwäb, 1982, p. 11-14.
- Padovan, B.A.E. *Neurologische Reorganisation und ihr Nutzen für behinderte Kinder* (Réorganisation neurologique et son intérêt pour l'enfant handicapé). Heilpädagogischer Kongressbericht - Innsbruck. Verlag Kaiser, Hörsdorf (bei Wien), 1992, p. 464-468.
- Padovan, B.A.E. *Déglutition Atípica - Reeducação Miooterapica nas pressões atípicas de língua : diagnóstico e terapêutica* (Déglutition atypique - Rééducation myothérapie des pressions atypiques de la langue : diagnostic et thérapie). Revista Ortodontia, São Paulo, 1976.

Renseignements :

SYNCHRONICITE

34, Chemin du juge de Paix

F. 69130 ECULLY

Tel, Fax : 04.78.33.49.01

Association des praticiens en
Réorganisation Neurofonctionnelle
méthode de Béatriz Padovan

Méthode Padovan:

Site brésilien : www.padovan.pro.br (en portugais)

Site Canadien : www.padovan.ca (en français)

Site français : www.padovan-synchronicite.fr

Article paru dans :

« *Les cahiers de Médecine Anthroposophique* »

AMAF : Association Médicale Anthroposophique en France

N° 68 – Automne 1995